

# **HOMÉLIE**

**DIMANCHE 2 NOVEMBRE 2014**

**Commémoration de tous les fidèles défunts**



**Yves Chamberland, prêtre**

**Prêtre – Responsable de l'équipe pastorale  
Paroisse Saint-Charles Borromée de Joliette**

## **LE MOIS DES MORTS**

Après l'Halloween et ses décorations souvent macabres, après la Toussaint, l'Église nous invite à faire mémoire de tous les fidèles défunts, de tous nos parents et amis qui ont fait leur passage dans la vie éternelle.

### **Nier la mort**

Obsédée de vie, de confort, de consommation, de jeunesse, notre société cherche à nier la mort et à oublier les défunts. D'une part nous demandons à la médecine de prolonger notre vie le plus possible et d'autre part nous voulons qu'elle abrège nos souffrances. Nos rituels funéraires ont bien changé. Il faut que cela se fasse le plus rapidement possible. Le corps est souvent incinéré pour ne pas constater l'œuvre de la mort. Tout se fait le même jour, au même endroit. On pense que plus cela se fera vite, moins on souffrira. On ne porte plus le deuil, on essaie d'éviter de faire son deuil.

En Église aussi, on entend souvent aussi des paroles insignifiantes. Ce n'est pas parce qu'on croit à la résurrection qu'on doit minimiser l'impact de la mort, comme s'il n'y avait rien là. Rappelons-nous le vicaire dans La veuve de Félix Leclerc : il ne chante pas la même chanson quand c'est sa mère qui meurt. La mort amène une perte définitive. Elle vient briser ce qu'il y a de plus précieux dans nos vies : nos liens d'amour et d'amitié qui nous font vivre. Ce ne sera plus jamais pareil, après. On ne reverra plus la personne de nos yeux. Si forte que soit notre foi, il faut vivre notre deuil et cela peut même durer des années.

## **Faire mémoire**

Je trouve merveilleuse cette coutume dans notre diocèse des pèlerinages au cimetière en septembre. Aujourd'hui, il ferait un peu trop froid. C'est une démarche de mémoire qui nous honore. Tomber dans l'oubli, c'est comme mourir une seconde fois.

Moi qui suis prêtre et qui ai malgré tout encore de la difficulté avec la mort, j'ai été réconforté par les Atikamekw de Manawan tout en haut du diocèse de Joliette. On ne meurt jamais seul. Le corps est ramené dans sa maison où on le veille. Le jour des funérailles, c'est toute la communauté qui vient saluer une dernière fois le défunt. Enfin, quoi de plus naturel que d'inhumer le corps, de le remettre à notre mère la terre.

## **Jésus et la mort**

L'extrait de l'évangile que nous venons d'entendre se situe à l'intérieur du discours de Jésus sur le pain de vie. Il se présente comme celui qui est descendu du ciel et qui donne la vie au monde. La vie que donne Jésus est don immédiat et promesse de résurrection au dernier jour. Il affirme que toute personne qui viendra à lui est don de Dieu. Il ne va pas jeter dehors ceux que Dieu lui donne. La volonté de Dieu, c'est que personne ne se perde. «et moi, je les ressusciterai au dernier jour.»

Jésus nous rappelle aujourd'hui que Dieu ne laissera pas la mort avoir le dernier mot. Nous sommes faits pour vivre éternellement : voilà la volonté de Dieu !

Celui qui nous le dit, c'est Jésus. Un homme qui a souffert comme nous. Il a vu venir la mort avec appréhension. Il a prié pour que cette coupe s'éloigne de lui. Mais il s'en est remis à la volonté de son Père qui l'a ressuscité.

Jésus, le premier a fait le passage. Et il nous amènera avec lui. Aujourd'hui, nous fêtons les vivants qui ont accompli leur traversée à la suite du Christ Ressuscité.

Pour moi, le mois de novembre n'est pas le mois des morts, mais le mois des vivants. Le mois de ceux et celles qui ont pris place avant nous dans la maison du Père. Aujourd'hui, nous fêtons nos bien-aimés qui nous ouvrent le chemin de la vie éternelle.

